

III - Regards sur l'Afrique

(Environ 10% du temps annuel consacré à l'histoire)

PROBLEMATIQUES

Cette partie du programme s'articule autour de deux points fortement liés l'un à l'autre : l'étude d'une civilisation de l'Afrique subsaharienne et une première étude des traites négrières avant le XVI^e siècle.

Il s'agit de redresser les clichés qui existent sur ces deux points : les colonisateurs du 19^e siècle ont longtemps présenté l'Afrique comme ayant été à l'écart des « grandes civilisations », en partie pour justifier le rôle civilisateur de l'Europe ; les traites sont trop souvent réduites à l'espace atlantique, en oubliant celles qui auparavant ne concernent que l'Afrique et jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement des civilisations africaines.

Dès lors, cette étude comporte trois enjeux majeurs : **étudier une civilisation africaine** peu connue ; comprendre les similitudes et **les originalités de cet exemple africain** par rapport aux exemples de l'Occident médiéval et de la civilisation musulmane ; **entrer dans l'histoire globale en montrant le fonctionnement des traites négrières** qui touchent à plusieurs aires de civilisation successives dans le temps et dans l'espace.

Cette étude a nécessairement **deux temps : celui d'une civilisation (quelques siècles) ; celui plus long des échanges et des traites.**

SUPPORTS D'ETUDE POSSIBLES

Les documents utilisables sont d'ordre iconographique (Portulan de Charles V, art africain, images européennes ou orientales...), archéologique (ruines) et textuel (sources diverses souvent méconnues). D'autres supports documentaires (reconstitutions, mosquée actuelle de Tombouctou...) sont également utilisables.

Le débat sur les sources concernant l'Afrique a longtemps été faussé par l'idée que les Africains n'avaient pas produit d'écrits, ce qui rendrait impossible l'écriture d'une histoire africaine. C'est après la Seconde Guerre mondiale, avec notamment le travail d'intellectuels africains formés aux méthodes historiques, qu'une autre vision voit peu à peu le jour. On a reconnu ainsi l'intérêt de sources orales soumises à la critique, établi que les sources écrites étaient plus nombreuses que ce que l'on pensait (inscriptions dans la pierre, récits antiques, sources arabes médiévales, nombreux récits historiques locaux d'Africains eux-mêmes retrouvés récemment, sources écrites d'origine européenne) et bien sûr donné à l'archéologie toute sa place pour compléter et confirmer les sources écrites et les traditions orales.

Parmi les civilisations proposées, trois sont des civilisations sahélo-soudanaises. Fondé vers le III^e siècle, l'empire animiste du Ghana est progressivement islamisé. Il atteint son apogée au Xe siècle. L'empire du Mali (Soundiata Keïta) qui lui succède au milieu du XIII^e siècle, puis celui du Songhay (Sonni Ali) au XV^e siècle, sont tous deux musulmans. Divisés en provinces, ces empires contrôlent les

zones aurifères, emploient de nombreux esclaves, en organisent aussi la vente dans les circuits transsahariens de traite, et contribuent à l'extension de l'esclavage dans toute la région (du Sahara au golfe de Guinée). Les armées comptent plusieurs dizaines de milliers d'hommes, avec une cavalerie imposante. L'agriculture est prospère (mil, riz, coton), l'artisanat développé (tissage, teinture, travail du fer), notamment dans les villes. Le Monomotapa est un ancien Etat de la région du Zambèze, ouvert sur la côte est de l'Afrique.

Dans le cadre de la civilisation choisie, le professeur peut mettre en valeur les points suivants : son extension (importance du support cartographique) ; les modalités du pouvoir ; la richesse et la participation aux grands circuits des échanges ; les réalisations artistiques et architecturales ; les contacts avec le monde arabo-musulman.

L'essentiel est de montrer que l'Afrique subsaharienne a donné naissance, dans les siècles correspondant au Moyen Âge européen, à des civilisations brillantes et originales.

L'empire du Mali (XIIIe-XIVe siècle) a été, par exemple, un Etat réputé jusqu'en Europe, surtout à son apogée lors du règne du célèbre Kankou Moussa, représenté à l'égal d'un roi européen sur un portulan de 1375. De fondation légendaire, toujours chanté par les griots actuels, cet empire a fondé sa puissance sur le contrôle du commerce de l'or et des grandes villes du négoce transsaharien, dominé un vaste territoire (de l'Atlantique à l'est du Niger actuel, et développé une civilisation brillante attirant lettrés, juristes et savants.

Parmi les grands courants d'échanges, la traite transsaharienne en direction du Maghreb et les traites orientales par le Soudan et l'Egypte ou par l'océan Indien et les différentes formes d'esclavage qu'elles alimentent dans monde arabo-musulman feront l'objet d'une étude spécifique.

On peut traiter cette partie du programme en présentant une civilisation puis en abordant une route de la traite qui la concerne ou, au contraire, ne partant d'une telle route puis en montrant comment une empire s'en est assuré la maîtrise.

PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Développer toute l'histoire de l'Afrique subsaharienne ;
- Isoler la civilisation choisie des grands courants d'échange ;
- Se lancer dans des comparaisons hasardeuses qui introduiraient des représentations contemporaines sans rapport avec les acquis de la recherche.

HISTOIRE DES ARTS

- Les documents iconographiques de sources occidentales et musulmanes (exemples : Portulan de 1375 d'Abraham Cresques, œuvre des cartographes de Majorque vers 1375, avec le célèbre roi Mansa Moussa Ier, manuscrit des Maqamat de Al Hariri, vers 1230, représentant un marché aux esclaves à Zabid) ;
- Les restes archéologiques (exemple : ruines du Grand Zimbabwe) ;
- Statuettes et objets (voir ce que propose le musée Dapper et le musée des arts premiers).

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Al-Bakri, *Description de l'Afrique septentrionale*, Alger, A. Jourdan, (sur gallica)
- Boilley (Pierre) et Chrétien (Jean-Pierre), *Histoire de l'Afrique ancienne, VIII^e-XVI^e siècle*, Documentation photographique n° 8075, 2010 (même si traite et esclavage y sont oubliés)
- El Fasi (M.), Hrbek (I.), *Histoire générale de l'Afrique, L'Afrique du 7^e au 11^e*, tome 3, Unesco, 2005.
- Ki-Zerbo (Joseph), Niane (Djibril-Tamsir), *Histoire générale de l'Afrique, L'Afrique du 12^e au 16^e*, tome 4, Unesco, 2010.
- Medeiros (F. de), *L'Occident et l'Afrique (XIII-XV^e siècle)*, Oaris, Karthala, 2000
- Pétré-Grenouilleau (Olivier), *Les traites négrières*, Documentation photographique n° 8032, 2003
- Pétré-Grenouilleau (Olivier), *Les traites négrières, Essai d'histoire globale*, Gallimard, 2004.

Site du Musée Dapper, un espace d'arts et de cultures pour l'Afrique, les Caraïbes et leurs diasporas : www.dapper.com.fr

Site du musée des arts premiers : www.quaibranly.fr